

L'œuvre et ses contextes

I. Repères biographiques¹

1840

Naissance à Paris, le 12 avril, d'Émile Zola, d'une mère bourguignonne et d'un père italien (Francesco Zola, né en 1795 à Venise, installé en France depuis 1830), ingénieur.

La famille va s'installer à Aix-en-Provence en 1843, où François Zola travaille à la construction d'un barrage et d'un canal destiné à alimenter la ville en eau.

1847

Mort de François Zola, âgé de 52 ans; commence pour sa femme (âgée de 28 ans) et son fils une vie difficile et plus précaire. Émile poursuit à Aix des études très honorables, se fait des amis (il entretiendra une amitié durable avec, notamment, le fils d'un *banquier*, Paul Cézanne), et apprécie les charmes de la campagne

-
1. Le roman *Thérèse Raquin* étant la première grande œuvre romanesque de Zola, il nous semble important d'insister davantage, dans la biographie de l'écrivain, sur les aspects de sa vie et les expériences qui l'ont marqué et peuvent avoir inspiré directement quelques aspects de l'œuvre.

L'édition de référence choisie est celle du Livre de Poche, (éd. Auguste Dezalay et Laurence Martin, coll. « Classiques de poche » n° 34, 1997). Elle reproduit la nouvelle *Un mariage d'amour*, qui constitue la genèse du roman, la préface de la seconde édition du roman, plusieurs articles et lettres polémiques* et la préface intégrale de l'adaptation pour la scène, que Zola a faite de son roman (1873).

aixoise. La situation matérielle de la famille empire, et Émile rejoint sa mère à Paris (scolarité au lycée Saint-Louis).

1859-1862

Échec au baccalauréat. Zola renonce à poursuivre des études qui lui semblent moins attrayantes que la découverte des ateliers de peintres (il fréquente un groupe d'Aixoïis « monté » à Paris pour étudier le dessin et la peinture), les plaisirs de la vie de bohème, et la rédaction d'œuvres poétiques (d'inspiration romantique). Il lit beaucoup, fréquente les galeries, les académies de peinture, le Quartier Latin, explore Paris et les environs, survit plutôt misérablement, et connaît probablement ses premières amours avec des grisettes ou des filles faciles. L'un des poèmes composés en 1859 (Rodolfo, qui constituera avec deux autres œuvres en vers, l'Aérienne et Paolo, une sorte de triptyque : l'Amoureuse comédie) campe déjà le futur trio fatal* des premières œuvres romanesques : deux hommes liés par l'amitié, que séparera l'amour pour la même femme.

Sa première composition en prose, *La Fée amoureuse* est publiée dans un journal du Midi, *le Provençal*, en deux livraisons (déc. 1859 et janvier 1860).

En 1860, sa maigre subsistance est assurée temporairement (démission ou renvoi ? en juin 1860) par un emploi dans l'administration des Docks (simple travail de retranscription et de copie); le travail routinier et sans intérêt, qui lui laisse de nombreuses heures à ne rien faire, la stupidité des commis et des employés (il parle d'une « infâme boutique », d'une « immonde écurie ») lui fourniront le matériau indispensable à l'évocation de ce milieu dans le futur roman.

1862-1866

Zola entre à la Librairie Hachette, où il restera 4 ans : d'abord modeste employé au service de la publicité (l'entreprise, en expansion, compte 139 employés au moment où Zola fait ses débuts, et en comptera 178 à son départ), il va monter en grade; la maison Hachette prospère grâce à l'encouragement ministériel qui pousse, selon la volonté de Napoléon III, à l'alphabétisation du peuple, donc à la formation des instituteurs; les autorités financières et administratives ont le devoir d'appuyer toutes les démarches favorisant la progression des connaissances (ouvrages de vulgarisation dans tous les domaines, encyclopédies, littérature pour la jeunesse... — l'appétit de connaissances de Camille, dans le roman, traduit, de manière parodique, cette volonté contemporaine de produire des cadres instruits); outre l'activité éditoriale exclusivement scolaire (manuels, alphabets...) et la publication d'une littérature variée destinée à une clientèle très diversifiée (monopole des bibliothèques de gare depuis 1852), l'éditeur Louis Hachette

publie des auteurs très éclectiques* dont les œuvres contribuent à façonner le jugement, les connaissances, les aspirations de Zola, qui apprend ainsi son métier d'écrivain.

Zola publie quelques articles en **1863** ; c'est le début d'une production journalistique qui restera très productive tout au long de sa vie. Zola, qui se passionne également pour le théâtre, tente de faire publier une courte œuvre en vers intitulée *Perrette* (rédigée en 1860), « proverbe » en un acte — projet sans suite. Zola rédigera deux autres pièces avant de se lancer dans l'adaptation, pour la scène, du roman *Thérèse Raquin*.

En **1864**, Zola rencontre Alexandrine Meley, jolie lingère de 25 ans qui se fait appeler Gabrielle, et vit dorénavant en ménage avec elle. Le peintre Monet la fait figurer dans le *Déjeuner sur l'herbe*, (qui défraie la chronique en 1865) ; Manet, Pissarro, Bazille, Renoir, Cézanne... : Gabrielle connaît les jeunes peintres auxquels s'intéresse également Zola en tant que critique d'art. Il instaure les soirées du jeudi (« rite » que nous retrouvons transposé dans le roman), qui regroupent les amis du couple.

Zola travaille à un recueil (*Contes à Ninon* qu'il va publier en **1865** chez l'éditeur Hetzel, ami de Louis Hachette).

En 1865, Zola publie un drame, *Madeleine*, (dont il tirera un roman, *Madeleine Férat*, qui sera publié en 1868) ; un premier roman (d'inspiration autobiographique), *la Confession de Claude* (chez l'éditeur Albert Lacroix).

À 25 ans, Zola a déjà une expérience de la chronique journalistique ; il s'est surtout constitué un réseau de connaissances utiles dans le milieu littéraire et journalistique. Son ambition littéraire se concrétise, et Zola est un jeune auteur reconnu qui se singularise par sa liberté de pensée et d'écriture, et des positions engagées (notamment pour l'art moderne, et contre l'Empire).

Au début de l'année 1866, Zola quitte la maison Hachette ; il s'installe « officiellement » en ménage avec Gabrielle Meley, en plein Quartier Latin.

En **1866**, Zola écrit régulièrement dans le journal *l'Événement*, qui va publier son second roman (*le Vœu d'une morte*), ainsi que ses critiques d'art (jugées provocatrices, car Zola condamne les peintres académiques et ne jure que par les peintres « modernes », dont Manet) et ses grandes études littéraires réunies en recueil (*Mes Haines*).

Zola découvre et partage les escapades (sur les bords de Seine) de ses amis de la bohème artistique et littéraire ; il les accompagne jusqu'à Bennecourt, notamment, en empruntant, au départ de Saint-Lazare, la ligne de chemin de fer Paris-Le Havre ; cette ligne passe à proximité d'un petit village, Médan ; la gare de Bonnières est proche des rives de la Seine, qui fournit aux peintres « sur le motif » des thèmes

d'inspiration. Cette expérience se retrouve non seulement dans l'épisode du roman (l'inquiétude de la mère qui voit partir son fils, l'excursion à Saint-Ouen, la partie de canotage), mais aussi dans d'autres œuvres (évoqueries du chemin de fer, et des bords de Seine).

L'année 1866 est une année faste, pleine d'activité (la carrière de Zola dans le journalisme — avec 178 articles publiés, et ses débuts remarquables en littérature).

Le 24 décembre 1866, Zola publie, dans *le Figaro*, la nouvelle *Un mariage d'amour*, qui préfigure ce que sera le futur roman, *Thérèse Raquin* (dont le titre primitif était celui de la nouvelle), auquel Zola travaille depuis quelques mois. La publication du roman est prévue pour le printemps 1867.

1867

Année de l'Exposition universelle (ouverture le 1^{er} avril au Champ-de-Mars). Ouverture, le 15 avril, du Salon de Peinture ; le jury de sélection a privilégié les peintres académiques (Bouguereau, Meissonnier, Cabanel, Gérôme), et a exclu presque tous les « modernes » (Manet, Cézanne, Courbet, Bazille, Monet...).

Zola publie (à partir du 4 mars), dans *le Messager de Provence*, (avec des livraisons qui s'échelonnent jusqu'en février 1868), *Les Mystères de Marseille*, roman mélodramatique* dans la veine du roman d'Eugène Sue publié en 1842, *Les Mystères de Paris* : les deux œuvres ont comme point commun de faire des déshérités et des parias les protagonistes de romans où apparaissent des préoccupations humanitaires et des réflexions sur les classes sociales défavorisées.

Zola publie dans la revue *l'Artiste*, sous le titre *Un mariage d'amour* (d'août à octobre 1867) son premier grand roman, commencé dès 1866, mais dont la mise en forme définitive s'effectue surtout durant les mois de mars à juin 1867 ; Zola signale au futur éditeur, Albert Lacroix, que la publication en volume se fera avec un titre modifié : le roman portera le nom de l'héroïne, Thérèse Raquin (vraisemblablement par volonté, entre autres, de se situer dans la lignée de Flaubert avec *Madame Bovary*, et des Goncourt avec *Germinie Lacerteux*, sans oublier l'impact publicitaire d'un titre plus accrocheur). La publication en volume (fin novembre 1867) déclenche une première série d'attaques, dont la plus virulente, signée Ferragus (pseudonyme balzacien¹ du journaliste Louis Ubach), paraît dans *le Figaro*

1. Voir *l'Histoire des Treize* ; Ferragus est le nom du mystérieux chef de la secte secrète des Dévorants. *L'Histoire des Treize* regroupe trois romans publiés en 1834 (*Ferragus*, *La Duchesse de Langeais* et *la Fille aux yeux d'or*). Recrutés pour leurs qualités parmi les hommes d'« élite », les Treize ne reculent devant rien, n'hésitent pas à se mettre au-dessus des lois et n'ont jamais peur.

du 23 janvier 1868 ; son article, très long, est intitulé : « *la littérature putride* ». Zola répond, dans le même journal, par une « lettre ouverte » en date du 31 janvier 1868. La polémique* sert les intérêts de Zola, et fait de la publicité au roman. Celui-ci est réédité en avril 1868. Zola fait précéder cette édition d'une préface, dont l'importance est grande : elle fait de Zola le partisan (et le propagandiste officiel) de la doctrine naturaliste : la préface permet à Zola d'exposer ses idées sur le roman, en répondant, de manière ironique, aux violentes critiques qui font de lui un pornographe.

1868-1870

Publication de *Madeleine Férat*.

11 mai 1868 : loi sur la libéralisation de la Presse.

Zola poursuit son activité de journaliste, critique d'art, polémiste. Il songe à une série de romans qui présenteront, à l'instar de *la Comédie humaine*, de Balzac, un tableau de tous les milieux de la société. Zola propose à son éditeur le plan des Rougon-Macquart, « Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire ». Le premier volume, *La Fortune des Rougon*, paraît en feuilleton dans *le Siècle* (à partir de mai 1870).

31 mai 1870 : Émile Zola épouse Alexandrine Meley.

19 juillet 1870 : déclaration de guerre de la France à la Prusse. Défaite de Sedan le 2 septembre 1870 : chute du Second Empire, exil de Napoléon III. Proclamation de la Troisième République.

1871

Durant la Commune, Zola se consacre à une activité de chroniqueur parlementaire (correspondant des journaux *La Cloche*, *le Sémaphore*) et à la rédaction de son cycle romanesque (*la Curée*, second volet du cycle). De 1871 à 1893, Zola va publier l'intégralité de son cycle romanesque. Jusqu'en 1881, Zola va en outre publier de manière hebdomadaire, dans divers journaux (*le Bien Public*, *le Voltairre*, *le Figaro*) des chroniques littéraires, qu'il réunira en recueils.

1872-1880

1872 : *La Curée*. L'actrice Sarah Bernhardt, qui admire l'œuvre, suggère à Zola d'en faire une adaptation théâtrale ; achevée au début des années 1880, la pièce (*Renée*, drame en cinq actes), est refusée par l'actrice et par divers théâtres. Elle sera néanmoins jouée et publiée en 1887.

1873 : *Le Ventre de Paris*.

1874 : *La Conquête de Plassans*.

1875 : *La Faute de l'Abbé Mouret*.

1876 : *Son Excellence Eugène Rougon*.

1877 : *L'Assommoir**

Énorme succès, qui garantit à son auteur la fortune.

1878 : année de l'Exposition universelle.

1878 : Zola achète une maison de campagne à Médan (sur les bords de la Seine, à l'ouest de Paris) : l'écrivain y réunit régulièrement des amis, des fidèles et des écrivains de la veine « naturaliste » qui vont rédiger une œuvre collective (recueil de nouvelles consacrées à la guerre franco-prussienne de 1870) qui sera publiée en 1880 sous le titre : *Les Soirées de Médan*.

1878 : *Une page d'amour*.

1880 : *Nana**, 9^e volet du cycle des Rougon-Macquart. Succès considérable.

Publication de ses écrits théoriques sous le titre : *le Roman expérimental*.

1880 : mort de la mère d'Émile Zola (17 octobre).

1881-1885

1881 : publication d'un autre volume théorique : *Les Romanciers naturalistes*. Zola cesse quasiment son activité dans la presse pour se consacrer à l'écriture des Rougon-Macquart.

1882 : *Pot-Bouille*.

1882 : loi de Jules Ferry rendant l'enseignement primaire gratuit et obligatoire.

1883 : *Au Bonheur des Dames**. Mort de Manet.

1884 : *La Joie de vivre*.

Grève des mineurs à Anzin. Zola se rend sur place et se documente (il visite la mine, descend dans les galeries, se renseigne sur la vie des mineurs, assiste à des réunions syndicales, et prend de nombreuses notes qui vont servir à l'élaboration du prochain roman, sombre et violent, qui va immédiatement acquérir une dimension mythique).

1885 : *Germinal**, 13^e volet du cycle romanesque.

1885 : mort de Victor Hugo, et de Jules Vallès.

1886-1893

1886 : *L'Œuvre*.

1887 : *La Terre*. Polémique* autour de l'œuvre : à l'instigation de Daudet et d'Edmond de Goncourt, cinq écrivains de mouvance naturaliste publient dans *le Figaro un « manifeste des Cinq »*, qui dénonce et condamne les excès (violence, sang, sexe) du roman. Ignorant la cabale, Zola prépare le roman suivant du cycle (le 16^e), une œuvre « rassurante » en rupture totale avec les outrances de *la Terre*.

1888 : *Le Rêve*.

1888 : début de la liaison de Zola avec la lingère Jeanne Rozerot, dont il aura deux enfants. Zola s'intéresse à la photographie, et installe à Médan un laboratoire pour développer lui-même les clichés qu'il réalise.

1889 : année de l'Exposition Universelle. Inauguration de la Tour Eiffel. Naissance de Denise, fille de Zola. Zola pose sa candidature à l'Académie française, sans succès (il se présentera, toujours en vain, jusqu'en 1897).

1890 : *La Bête Humaine*. Publication de *L'Avenir de la Science* de Renan (œuvre écrite en 1848).

1891 : *L'Argent*. Naissance de Jacques, fils de Zola.

1892 : *La Débâcle*.

1893 : *Le Docteur Pascal*, 20^e roman terminant le cycle romanesque des Rougon-Macquart.

1894-1897

1894 : le cycle des *Trois Villes* : publication du premier roman : *Lourdes*, (*Rome* sera publié en 1896, et *Paris* en 1898).

1894 : procès du Capitaine Dreyfus, condamné à la déportation en qualité d'espion à la solde de l'Allemagne. Zola prend seulement connaissance de la brochure de Bernard Lazare (*Une erreur judiciaire : la vérité sur l'affaire Dreyfus*) fin 1896. Il se décide à entrer activement dans l'action en novembre 1897, par la publication d'articles dans *le Figaro* (« *La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera* » figure dans la livraison du 25 novembre).

1898

Acquittement du commandant Esterhazy, le véritable auteur du « bordereau » (responsable de la condamnation de Dreyfus).

13 janvier 1898 : Zola fait publier, dans *l'Aurore*, sous la forme d'une *Lettre au président de la République* (Félix Faure) un pamphlet* violent resté célèbre par son titre : *J'accuse...*

Zola dénonce les dessous d'un procès militaire inique et truqué, s'en prenant à l'État-Major et à tous les officiers qui ont permis, grâce à leur silence, une telle forfaiture.

En février 1898, Zola, poursuivi en justice, est condamné à un an de prison et à une amende. Zola part à Londres, en exil, pour un an (il reviendra le 5 juin 1899).

1899

Début du cycle des *Quatre Évangiles* : *Fécondité*.

Second procès de Dreyfus. La Cour de cassation a cassé le jugement de 1894 : Dreyfus est ramené en France, mais est de nouveau condamné le 9 septembre, avant d'être gracié par le président Émile Loubet (le 19 septembre 1899).

1900-1902

En décembre 1900, une loi d'amnistie (concernant tous les protagonistes de l'affaire Dreyfus) est votée. Le capitaine Dreyfus ne sera réhabilité qu'en 1906.

1901 : publication du second des *Évangiles*, *Travail*; le troisième, *Vérité*, sera publié à titre posthume en 1903, et le dernier, *Justice*, n'existe que par son titre et quelques notes.

29 septembre 1902 : mort accidentelle, dans son domicile parisien, d'Émile Zola, à la suite d'une intoxication à l'oxyde de carbone (Alexandrine Zola survit à son mari jusqu'en 1925). Si la thèse de l'accident est officielle (cheminée obstruée à la suite de travaux), la thèse de l'assassinat reste néanmoins plausible, en raison des haines que l'écrivain avait soulevées contre lui depuis le début de l'affaire Dreyfus.

II. Contexte littéraire et artistique

Le romantisme se développe en France à la suite du grand bouleversement révolutionnaire de 1789; l'affirmation que « tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit » constitue, pour la génération romantique, la promesse d'une évolution de la société dans laquelle les talents pourront